

Photographe, cinéaste et aujourd'hui artiste plasticienne, Agnès Varda est plurielle, et ne cesse d'apporter un souffle de liberté, de créativité, dans la vie culturelle française.

Après une première collaboration en 2013 à l'occasion de la ressortie des films de Jacques Demy, CINÉ-TAMARIS et l'ADRC proposent une rétrospective de 9 films restaurés dans laquelle Agnès vous invite à (re)découvrir la variété de son travail.

Cléo de 5 à 7

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
Fiction de 90 minutes en noir et blanc filmée en été 1961 - visa n° 24.864
Produit par **Georges de Beauregard**
Images : **Jean Rabier**
Son : **Jean Labussière**
Décors : **Bernard Evein**
Musique et Chansons : **Michel Legrand, Agnès Varda**
Montage : **Janine Verneau**



Avec **Corinne Marchand, Antoine Boursois, Dominique Davray, Dorothee Blanc, Michel Legrand**
Restauration en 2012 par les **Archives Françaises du Film du CNC, La Cineteca di Bologna et Ciné-Tamaris** au laboratoire **Digitimage**



Les peintures de Baldung Grien, belles et effrayantes, sont très vite devenues pour moi un sujet de film : la beauté et la mort. La belle Cléo a peur du cancer, peur de la mort. Je voulais l'accompagner pas à pas, et voir comment le temps se ralentit ou s'accélère pour elle, suivant que sa peur la tourmente ou la laisse en repos. Et cela dans Paris. Un trajet réel dans un temps réel. J'imaginai un personnage de femme fragile. Puis, sur le plateau de *Lola*, j'ai découvert Corinne Marchand. Finalement sa beauté sculpturale m'a semblé incarner mon sujet. Elle est devenue Cléo. Elle rencontre un soldat en permission de la guerre d'Algérie, lui aussi en danger de mort (Antoine Boursois). Tous deux ont personifié la fragilité d'un moment de partage et de grâce.

Sans toit ni loi

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
Fiction de 105 minutes en couleurs, filmée en 1985 - visa n° 60.033
Images : **Patrick Blossier**
Son : **Jean-Paul Mugel**
Décors : **Jean Bauer, Anne Violet**
Musique : **Joanna Bruzdowicz**
Montage : **Agnès Varda et Patricia Mazuy**

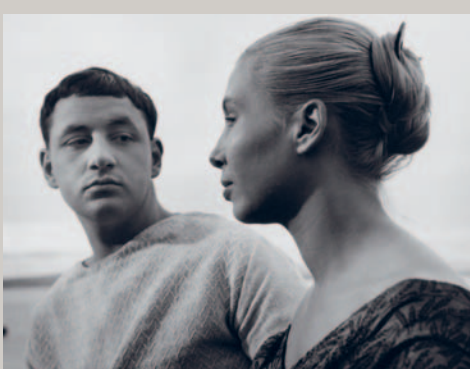


Avec **Sandrine Bonnaire, Macha Méril, Stéphane Freiss, Yolande Moreau, Patrick Lepczynski, Yahiaoui Assouma, Joël Fosse, Marthe Jarnias**
Restauration en 2014 au laboratoire **Eclair**
Sur un monticule, pas loin de Montpellier, deux cyprès m'intriguent depuis très longtemps. J'imagine un film : Mona trouvera refuge dans une serre proche de ce tumulus et mourra dans un fossé. Les deux cyprès la veilleront. C'est sur des images précises et non rationnelles que se bâtit un scénario. J'ai compris aussi que le film ne pouvait pas se composer de sketches entrecoupés par les déplacements de Mona marchant. C'est « Mona marchant », belle et rebelle, qui est le sujet et la ligne du film. On ne saisisait que des bribes d'informations sur elle. Sur ces bases de structure qui n'enlèvent rien à l'aventure du tournage, il fallait faire passer de l'émotion et garder, en parallèle, l'énergie de Mona et celle du film. Pour Mona, ma chance a été d'avoir une Sandrine Bonnaire surdouée.



La Pointe courte

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
Fiction de 90 minutes en noir et blanc, filmée en 1954 à Sète - visa n° 16.982
Images : **Louis Stein**
Super 1er assistant : **Carlos Vilardebo** & super scripte : **Jane Vilardebo**
Assistant Son : **Georges Mardiguian**
Musique : **Pierre Barbaud** et airs locaux...
Montage : **Alain Resnais**



Ce film est fait du mélange de deux chroniques - celle d'un couple après 4 ans de mariage - et celle d'un village de pêcheurs : La Pointe courte. Il y avait le côté clair à l'ouest, sur le quai du mistral, en plein soleil vers midi. Les femmes lavaient leur linge. Les draps séchaient en claquant dans le vent. De l'autre côté, régnait le sombre. Les hommes en bleu, les bassines de goudron, les filets noirs qui séchaient. Déjà je sentais deux côtés à chaque chose, le côté des hommes et le côté des femmes, le monde de la réalité issu des gens observés et le monde mental où l'esprit vagabonde, invente des structures et des formes. Cette aventure avec des comédiens et des techniciens en coopérative et complètement engagés m'a permis de me lancer dans le cinéma d'une façon libre et radicale. Je leur dois tout.



Les Plages d'Agnès

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
documentaire de 110 minutes tourné en 2007 et 2008 - visa n° 118.566
Images : **Alain Sakot, Héléne Louvart, Arlene Nelson, Julia Fabry, Jean-Baptiste Morin et Agnès Varda**
Son : **Olivier Schwob, Frédéric Maury, Olivier Goinar**
Musique : **Joanna Bruzdowicz, Stéphane Vilar, Paul Cornet**
Montage : **Agnès Varda avec Baptiste Filloux et Jean-Baptiste Morin**
César du Meilleur Film Documentaire 2008



« Si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages. Moi, si on m'ouvrait, on trouverait des plages. »
Qui pense autoportrait pense miroir, en tout cas les peintres en ont eu besoin. Aussi dès les premiers plans imaginés avec Didier Rouget, qui m'a poussée à faire ce projet, ce sont plusieurs miroirs qui ont été posés sur une plage belge, puis que première plage de ma vie. Reflet de vagues ou vraies vagues, miroirs souvenirs et miroirs ternis, en fait, c'est le vent qui a animé mon premier grand rôle à l'écran où je me décris moi-même comme une « petite vieille rouillardarde et bavarde » qui raconte sa vie. Ou les reflets de sa vie. Les miroirs ne sont pas seulement tournés vers moi mais vers les autres, équipe qui m'accompagne ou personnes rencontrées. Lors des présentations du film, évoquant ce thème, je vêts ma main vers mon visage puis je la tourne vers le public...



LE CINÉMA, QUEL BEAU MÉTIER !

Je suis bien obligée de me percher sur une branche pour prendre du recul. Cette rétrospective de mes films, peu à peu restaurés et peu à peu en ressortie, 60 ans après la première sortie, ou 30 ans, en tout cas il y a longtemps... je la vis comme une aventure technique plus que comme un festival ou une festivité.

Dans les cabines de projection, on ne voit plus traîner des piles de boîtes en fer, ces galettes grises avec des scotchs de couleur les encerclant. Il n'y a même plus de gros projecteurs pour les copies de pellicule 35 mm qui arrivaient par 6 ou 9 bobines dans des grands cartons spéciaux, fermés par des sangles ou dans des grands sacs de toile en forme de tube avec une base en bois. On les appelait des marmottes. Les voilà qui dorment pour longtemps !

Requiem pour tout ce bazar qui a disparu au profit de petits disques, fichiers informatiques dits DCP. Ce nouveau système de projection et de transport des films est rationnel.

Il a fallu s'adapter et donc, organiser les restaurations, assister aux corrections-couleurs des fichiers, ce qui veut dire revoir plan à plan des films en partie oubliés.

Ai-je aimé cet exercice ? - Oui et non. Non, parce que mes films sont derrière moi et je voudrais garder mon énergie pour de nouvelles expériences. Oui, parce qu'ainsi les films pourront à nouveau circuler sur un support nouveau mais dans leur forme originale. Ces retours en arrière me donnent aussi l'occasion de réfléchir à mon travail et - ce qui est amusant - d'avoir des accès de mémoire, de me retrouver à tel moment d'un tournage, dans tel décor, dans telle lumière...

Voici Sandrine (Mona) Bonnaire, à peine blottie dans sa couverture, dans le coin d'une serre en plastique pleine de radis qui peinent à grossir.



Jean-Luc Godard et Anna Karina, *Les Français du pont Mac Donald*

En plein tournage au bord de la piscine elle fait un caprice, enlève la robe et la déchire en riant. Robe de tournage. Que faire ? Foin des raccords. On rit aussi. On inventera autre chose. L'imagination et l'argent sont les deux mamelles du cinéma. Quel beau métier !

Et comme aux remises de prix aux César ou aux Oscar, je voudrais remercier les acteurs et les techniciens - tous, que je ne peux citer ici - de m'avoir aidée à réaliser mes projets et parfois - comme disait Cocteau - à les irréaliser.

Agnès Varda, mars 2014

Les Plages d'Agnès.

L'ADRC CINÉ-TAMARIS en partenariat avec l'AFCAE présentent



AGNÈS VARDA

Rétrospective 9 films



© Christophe Vallaux

Agnès Varda in Californialand

À Los Angeles, les plages de Venice et de Santa Monica, on les a connues, Jacques (Demy) et moi, à chacun de nos séjours. Elles ont été nos décors de vie et de films, dont pour moi, un film hippie et un film triste. Une jetée qui s'élançait dans le Pacifique au bout du bout de la rue vers l'Ouest. Des pique-niques à la plage. Des rencontres, les jeunes Harrison Ford et Jim Morrison, les Knop and King et Viva! avec un point d'exclamation comme nom d'artiste. Les Black Panthers. Les peintures murales.

Mur Murs

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
Documentaire de 81 minutes en couleurs, filmé à Los Angeles en 1980 - visa n° 53.053
Images : **Bernard Aurox**
Son : **Lee Alexander**
Montage : **Sabine Mamou**



LA RESTAURATION DES FILMS

Documenteur : Fondations Gan et Technicolor au laboratoire Eclair
Quatre autres films : restauration Ciné-Tamaris en association avec La Film Foundation, la Fondation Annenberg, le Los Angeles County Museum of Art au laboratoire L'immagine ritrovata (Bologne)

Nous habitons Venice, avec un « c » comme Californie, et il y avait des murs peints partout dans le quartier. Je roulais dans une Chrysler aussi grosse qu'un bateau, de Los Angel' Ouest à Los Angel' Est, pour réparer d'autres murals. Je me demandais qui les avait peints, qui les avait payés. Pour le découvrir une longue enquête a été nécessaire, occasion encore de rouler dans le bateau !

Documenteur

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
Fiction de 63 minutes en couleurs, filmée en 1980 / 1981 à Los Angeles - visa n° 53.054
Images : **Nurith Aviv**
Son : **Jim Thornton**
Musique : **Georges Deterue**
Montage : **Sabine Mamou**



Avec Sabine Mamou Mathieu Demy

« C'est en terminant *Mur Murs*, film extraverti d'une ville qui s'exposait en couleurs que la sensation qu'il fallait faire un film d'ombre m'est apparue comme une urgence. »
J'ai eu l'envie de filmer un moment difficile dans la vie d'une femme qui se retrouve seule avec son enfant de 8 ans dans une ville d'étrangers et d'exilés. C'est la monteuse même de *Mur Murs*, Sabine Mamou, belle femme joyeuse au regard grave, à qui j'ai demandé d'interpréter Emilie. Et pour son fils Martin, j'ai pensé très naturellement à mon fils Mathieu qui avait 8 ans.

Lions Love (... and lies)

Un film écrit et réalisé par **Agnès Varda**
Fiction de 110 minutes en couleurs, filmée à Los Angeles en 1969 - visa n° 38.036
V.O. en anglais, sous-titres français
Images : **Steve Lerner**
Son : **Georges Alch**
Musique : **Joseph Byrd**
Montage : **Robert Dalva**
Avec trois lions : **Vival, star de Warhol, Jerry Ragni, Jim Rado, auteurs-acteurs de « HAIR » et Shirley Clarke**



Le producteur Max L. Raab avait adoré *Le Bonheur*. Il m'a tout simplement proposé de financer sans excès un film que je ferais à ma façon. Et j'ai écrit un film hippie hollywoodien où trois acteurs à crinière de lion vivaient en trio conjugal. Ils voulaient réussir à Hollywood, à un moment de l'histoire américaine, à Los Angeles, où Robert Kennedy a été assassiné. Je faisais tourner trois icônes de la génération marquée par Andy Warhol et le musical *Hair*. La nudité était une des revendications de l'époque, les trois acteurs, Vival, Rado et Ragni ont accepté avec plaisir de poser nus pour imiter un dessin de Picasso. Je circulais dans un tableau vivant de faux-semblants. Parfois, c'était Shirley Clarke, authentique cinéaste new-yorkaise, qui filmait pour de faux. Une vraie caméra enregistrait ce petit film allégorique.



Uncle Yanco

C'est un portrait-reportage du peintre Jean Vilar, mon oncle. Dans les faubourgs aquatiques de San Francisco, centre intellectuel et cœur de la bohème, il navigue à la voile latine et peint des villes célestes et byzantines, car il est grec. Cependant, il est très lié au jeune mouvement américain et reçoit des hippies et des contestataires dans son bateau-maison. Comment j'ai découvert mon oncle d'Amérique et quel merveilleux bonhomme il est : c'est ce que montre ce court-métrage.



Un court-métrage écrit et réalisé par **Agnès Varda**
1967 - 22 minutes - couleurs - visa n° 34.021
Images : **David Myers**
Son : **Paul Oppenheim**
Montage : **Jean Hamon**

Black Panthers

Documentaire tourné à Oakland (Californie) au cours des manifestations autour du procès de Huey Newton, leader des activistes noirs... Au temps où les Black Panthers avaient un programme et des projets, avec entraînement des troupes, meetings, danses et déclarations, au temps où les Black Panthers inquiétaient les USA.



Un court-métrage écrit et réalisé par **Agnès Varda**
1968 - 30 minutes - couleurs - visa n° 35.358
Images : **David Myers, Paul Arratow, Agnès Varda, John Schofill**
Avec l'aide de **Tom Luddy et Pascal Thomas**
Son : **Paul Oppenheim et James Stewart**
Montage : **Paddy Monk**



BIBLIO SÉLECTIVE

Agnès Varda : le cinéma et au-delà / sous la dir. de Antony Fiant, Roxane Hamery, Eric Thouvenel. - Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009.

Sans toit ni loi, L'Avant-Scène Cinéma n° 526, novembre 2003.

Les Plages d'Agnès : texte illustré du film d'Agnès Varda - Montreuil : Ed. de l'Oeil, 2010.

Ouvrages disponibles sur www.cine-tamaris.fr

REPÈRES BIO-FILMO

Depuis 1951, Agnès Varda vit et travaille rue Daguerre à Paris. Elle devient photographe de Jean Vilar à la création du Festival d'Avignon en 1948, puis de la troupe du TNP, Théâtre National Populaire, dont Gérard Philippe fut une figure emblématique. Agnès réalise sa première exposition personnelle en 1954 dans la cour de sa maison, puis de nombreux reportages photographiques, en Chine, à Cuba. En 1954, sans aucune formation, Agnès écrit un scénario et décide de le tourner. Elle crée alors la société Ciné-Tamaris pour produire son premier long métrage, premier film aussi de Philippe Noiret, *La Pointe courte*, qui lui vaudra plus tard le titre de « Grand-mère de la Nouvelle Vague ».

Ses films les plus connus sont : *Cléo de 5 à 7*, *Le Bonheur*, *Sans toit ni loi*, *Jacquot de Nantes*, *Les Glaneurs et la glaneuse*. Elle a passé plusieurs années à Los Angeles, où elle a d'abord tourné dans les années 1960, *Uncle Yanco*, *Black Panthers*, *Mur Murs*, *Lions Love (... and lies)*, puis, dans les années 1980, *Mur Murs* et *Documenteur*. En 2008, *Les Plages d'Agnès*, a trouvé écho dans le public et obtient le César du Meilleur Documentaire. En 2003, Agnès commence sa 3ème carrière d'artiste-plasticienne. Ses installations sont exposées dans le monde entier.

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) et Ciné-Tamaris avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image animée (CNC).

L'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC), présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs et programmateurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le Centre National du Cinéma et de l'Image animée (CNC) : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1997, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC 59, rue Pierre Charron / 75008 Paris
Tél. : 01 56 89 20 30 | www.adrc-asso.org

Distribution : **Ciné-Tamaris**
68, rue Daguerre / 75014 Paris
Tél. : 01 43 22 66 00 | www.cine-tamaris.com

Logos of CNC, ADRC, and other organizations.

Crédits :
Portraits Agnès Varda dans *Les Plages d'Agnès* : J.L. Desvignes © 2008 Ciné-Tamaris.
Autre portrait : © Ciné-Tamaris
Dessins : Christophe Vallaux
La Pointe courte : © Agnès Varda
Cléo de 5 à 7 et *Les Français du pont Mac Donald* : Liliane de Kermadec © 1994 Agnès Varda et enfants
Lions Love (... and lies) : © Max Raab / Agnès Varda
Uncle Yanco, *Black Panthers*, *Mur Murs*
Documenteur : © Ciné-Tamaris
Sans toit ni loi : Ecole nationale de la photographie d'Arles / Coll. Jacques © 1985 Ciné-Tamaris
Textes : Agnès Varda

L'ADRC, CINÉ-TAMARIS
en partenariat avec l'AFCAE présentent



Rétrospective

AGNÈS VARDA

Cléo de 5 à 7 * *La Pointe courte* * *Sans toit ni loi* * *Les Plages d'Agnès*

Documenteurs * *Mur Murs* * *Lions Love (...and Lies)*

Uncle Yanco * *Black Panthers*



CNC